

CT 4 Scale Reto Senn

Faciliter les premiers pas de la relève

Les pilotes suisses de modèles réduits scale connaissent actuellement un grand succès et les répliques fidèles de modèles réduits d'aéronefs jouissent d'une grande popularité. Fin août, Andreas Schär a remporté les Jet World Masters 2025 en Norvège dans la catégorie 20 kg et Alfred Doppelhofer a décroché la médaille de bronze dans la même catégorie. Mais les meilleurs pilotes prennent de l'âge. Il faut donc souligner le terme « connaissent actuellement un grand succès ». Reto Senn estime qu'il est important de faciliter maintenant l'accès à la compétition pour la relève.



Pour participer aux compétitions de la catégorie FAI F4C, il faut pratiquement fabriquer le modèle à la main à partir de balsa. Dès que l'on utilise des moules en plastique, que des pièces sont produites par CNC ou proviennent d'une imprimante 3D, des pénalités importantes sont appliquées. Reto Senn sait que beaucoup de jeunes ou de moins jeunes aiment voler des modèles fidèles à l'original, mais ne veulent ou ne peuvent pas passer des mois dans leur atelier. Afin de faciliter l'accès à la compétition scale à ces

pilotes, il fallait trouver une solution.

Senn a fait appel à deux jeunes pilotes pour rejoindre la CT. Ils ont développé la catégorie Beginners avec des règles plus claires et plus simples. L'évaluation de la construction se fait à partir d'une photo. Les modèles sont placés sur une ligne. Le modèle le mieux noté obtient le maximum de points, les suivants obtiennent chacun 30 points de moins. Une autre idée était d'organiser les championnats suisses dans la catégorie F4h plutôt que dans la catégorie F4C. Dans cette catégorie, le vol compte double et l'évaluation de la construction s'effectue à une distance de cinq mètres, à l'aide de cinq photos. « Nous espérons que davantage de pilotes seront enthousiasmés par la participation à la F4H et que nous pourrions alors motiver l'un ou l'autre à passer à la F4C », déclare Reto Senn. Cette année, la CT 4 Scale a organisé pour la première fois un championnat suisse exclusivement selon les règles des nouvelles catégories. Dans la catégorie débutants, six pilotes, allant d'écoliers à des quinquagénaires, se sont affrontés. Reto Senn est satisfait. Il a également entendu des réactions positives de la part du public, notamment de pilotes qui pourraient envisager de participer à cette catégorie.

Tenir compte des progrès de la technique

Reto Senn souhaite s'engager activement pour que la FAI accepte l'utilisation des avancées techniques dans la construction scale, au lieu de les sanctionner par des pénalités exorbitantes. Si l'actuel président de la FAI dans la catégorie F4 est réélu, il a l'intention de siéger au CIAM et de remplacer l'actuel représentant suisse. Au cours de sa longue carrière à

la CT, Reto Senn a connu de nombreux progrès. C'est Emil Giezendanner qui l'a motivé à rejoindre cette commission en 1994. « À l'époque, j'étais l'un des fondateurs de l'IJMC, car nous voulions un championnat du monde pour les jets et cette catégorie FAI n'existait pas encore. Il préside la CT depuis environ huit ans. Depuis qu'il n'a plus besoin d'aller travailler, cet engagement est une occupation bienvenue. « Je le fais avec plaisir. J'en ai profité pendant des années, maintenant je peux apporter ma contribution. »

La CT regroupe toutes les classes Scale, à l'exception de celles du vol circulaire, à savoir Jet-Scale, IJMC, Scale F4C, F4H et F4K (hélicoptères). Outre trois réunions de la CT consacrées à l'organisation du championnat suisse et à la sélection de l'équipe nationale, Reto Senn rencontre également le chef du département des sports. Il y est question de la promotion de la relève, mais aussi des nouvelles directives de Swiss Olympics et des aspects financiers.

Le Scale a besoin de beaucoup de place et d'infrastructures

« Notre plus grand défi consiste à trouver des groupements disposant de l'infrastructure nécessaire pour que nous puissions organiser nos compétitions. Nous avons des modèles dont le montage peut prendre jusqu'à une heure et demie », explique Reto Senn. Comme ceux-ci ne peuvent pas être démontés le soir même, il faut un endroit où les entreposer, par exemple une grande tente. Pour un décollage réaliste, il faut une piste plus longue que celle dont disposent la plupart des terrains d'aéromodélisme. Jusqu'à il y a quelques années, les compétitions de modèles réduits pouvaient se dérouler sur des aérodromes militaires. « L'année prochaine, nous avons prévu d'utiliser celui d'Alpnach, mais entre-temps, Armasuisse a opposé son veto, car elle ne souhaite actuellement aucune manifestation publique sur les aérodromes », explique Reto Senn.

Des soucis avec une diminution de la tolérance

« C'est vrai : depuis mon enfance, ma vie est liée à l'aviation. Je voulais devenir pilote militaire. Lorsque cela a échoué, j'ai décidé de travailler dans l'aviation, et c'est ce que j'ai fait. Aujourd'hui, à la retraite, c'est ce qui rythme mes journées », explique Reto Senn, qui reste en forme en se promenant avec son compagnon à quatre pattes. « Mais depuis que ma femme ne travaille plus, nous faisons de longs voyages en camping-car. Ce qui me plaît, c'est de préparer les itinéraires. » Lorsqu'on lui demande s'il y a autre chose qu'il aimerait mentionner, Reto Senn répond immédiatement. « Personne ne fait plus de cadeaux. Cela m'inquiète parfois un peu. Si la mauvaise personne a un problème avec notre hobby, nous avons peu de chances de pouvoir continuer à le pratiquer. »

Interview menée par Andrea Bolliger

Traduction Jean Thévenaz